



Enseigner



1947 Techniques didactiques 1949

Francis Tilman

Dominique Grootaers



Source :
merieu.com

Clefs pour Apprendre⁴

André Glardon
Dessins © Pécub



Techniques didactiques selon les modes d'apprentissage

Francis Tilman & Dominique Grootaers

Les Chemins de la pédagogie

Chroniques Sociales - Couleur Livres, Bruxelles, 2006, pp. 57 à 66

Les **modes d'apprentissage** (cf. **Clef App²**) se traduisent concrètement dans des **méthodes pédagogiques** (cf. **Clef Ens¹**) et des **techniques didactiques** (cette **Clef Ens²**).

Par **techniques didactiques**, nous entendons des **activités dont le but est l'apprentissage et qui reposent sur certaines procédures clairement définies**.

Elles ne sont pas à confondre avec les **méthodes pédagogiques** (cf. **Clef D**) qui impliquent des visions plus larges de l'apprentissage.

Les **techniques** sont donc des **façons de faire** qui reposent toujours sur un modèle implicite des mécanismes d'apprentissage. Dans la plupart des cas, les Formateurs utilisateurs de ces techniques ignorent les conceptions d'apprentissage sur lesquelles elles sont fondées. Ce qui compte pour eux, c'est qu'elles "marchent" et que leur mode d'emploi soit le mieux défini pour eux.

Sont recensées ici 7 techniques didactiques,

À mettre en relation avec les

7 modes d'apprentissage -> Clef



Exécution / Répétition

Largement connues et pratiquées, ce sont tous les types d'**exercices répétitifs, d'entraînement systématique**.

Cependant, ne pas confondre

- les exercices d'application avec
- les exercices d'entraînement systématique et de fixation.

En effet, l'**application** est une technique liée à l'apprentissage par l'écoute et l'interrogation.

Elle consiste à encourager l'appropriation d'un exposé par une utilisation de celui-ci dans une situation particulière.



L'**entraînement systématique**, par contre, consiste à répéter des gestes, des contenus ou des procédures simples, non pour en faciliter la compréhension, mais pour les mémoriser.

On peut parler avec pertinence

de **conditionnement**.

Aussi, quand on parle de faire faire des exercices, il faut savoir si l'on cherche

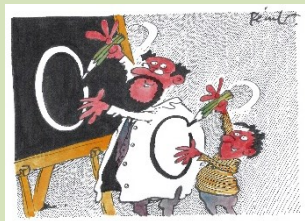
- à **fixer et à mémoriser des apprentissages par répétition** ou
- à **faciliter la compréhension par application**.



Observation / Imitation

Nous proposons d'appeler "**mise en situation**" une première technique par l'observation/imitation. Elle consiste à mettre

un nouveau en présence d'un ancien. Celui-ci sert d'exemple au "bleu" qui doit se comporter en observateur attentif (cf. **Clef B**). Il s'agit en effet d'une technique d'apprentissage car ce mode de fonctionnement n'est



pas optimal sur le plan de la production. Ces formations "sur le tas" montrent qu'elles sont très souvent empiriques, élémentaires et peu efficaces, parce qu'elles ne reposent pas sur une théorie de l'apprentissage adéquate à la situation.

Il apparaît clairement que la formation efficace des travailleurs exige une réflexion sur l'objectif de l'apprentissage, sur le chemin privilégié pour l'atteindre et sur la mise en place d'un dispositif spécifique.

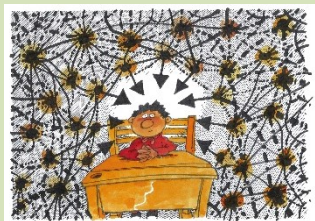
Il existe une autre technique récente d'apprentissage qui repose sur l'observation/imitation : **la vidéoscopie**.

Des professionnels sont filmés en action. Les films sont alors visionnés par les apprenants qui les décortiquent pour découvrir comment procèdent ces professionnels. La vidéo permet de passer autant de fois qu'on le souhaite et dans n'importe quel ordre les séquences que l'on veut analyser. Des didacticiels peuvent intégrer ces vidéos.

Imprégnation

La technique la plus courante de l'apprentissage par imprégnation est **l'immersion** qui consiste à faire vivre l'apprenant dans un environnement jugé éducatif ou formateur. Cette façon peut paraître identique à la *mise en situation*. Cependant, elle diffère radicalement de celle-ci.

Dans **la mise en situation**, l'Apprenant a comme fonction principale d'observer et de découvrir ce qu'il veut ou doit apprendre.



Dans **l'immersion**, il est occupé à une activité-prétexte dont l'objet n'est pas déterminant pour l'apprentissage.

Sur l'imprégnation repose aussi le **conditionnement culturel et idéologique**. Cette technique s'utilise inconsciemment dans des contextes sociaux "naturels" comme la famille, le lieu de travail, les associations, etc. où s'assure la transmission culturelle. La fréquentation assidue à ces cercles suffit à en assurer l'efficacité éducative.

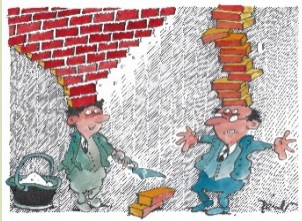
De tout temps, l'imprégnation s'est construit des **outils**. Ce sont, par exemple, les sculptures des chapiteaux ou les vitraux des églises médiévales, les cartes de géographie, les squelettes, la ligne du temps enrichie d'images, les planches didactiques, etc.

Enregistrement

Ecoute / Lecture / Observation

C'est sans doute pour l'apprentissage par l'enregistrement que se sont développés les outils les plus nombreux et les plus courants.

Depuis l'**exposé** classique jusqu'aux **techniques audiovisuelles** à l'impact affectif plus important, en passant par la **visite guidée** ou l'**article de vulgarisation**, la palette de la transmission d'un message structuré est large.



Tous ont en commun de **privilégier l'émetteur et de lui donner le monopole du choix du contenu et de la procédure d'exposition ...**

même si le récepteur a tout loisir de reproduire différemment le modèle !!!

D'autres outils, comme le **cours programmé** ou le **didacticiel**, malgré leur "look" branché, s'inscrivent en droite ligne dans la continuité des **techniques expositives traditionnelles**.

Citons encore le **questionnaire d'enquête donné aux élèves** qui, bien que nécessitant de faire appel à une source d'information autre que l'Enseignant, organise cependant un balisage très strict de la quête des données et relève donc de la même forme d'apprentissage que les techniques que l'on vient de citer.

Interrogation

L'**exposé socratique** est considéré comme le prototype de la technique qui poursuit le mode d'apprentissage dans lequel l'apprenant est invité à interroger un exposé.

Mais que de confusions ! On appelle parfois **méthode socratique** un exposé basé sur de "**fausses questions**" posées aux Apprenants : les questions sont formulées de telle façon qu'elles ne permettent qu'une seule réponse, celle qu'attend l'orateur pour continuer sa démonstration ! Cela relève donc du mode précédent, l'apprentissage par enregistrement.



L'autre sens donné au dialogue socratique est celui mené sous la forme d'une **alternance de questionnements et communication d'informations**, dont le déroulement est fonction des réactions du public et non pas d'un scénario écrit à l'avance.

Les **didacticiels interactifs** sont les versions modernes de ce dialogue d'apprentissage. Les **cours programmés prévoyant des retours ou des itinéraires-bis** en fonction des réponses apportées à certaines questions-clés de vérification, sont des outils à la limite des deux formes d'apprentissage, celle par l'enregistrement et celle par l'interrogation.

Les simulations représentent un autre instrument pour l'apprentissage par l'interrogation d'un exposé. Il faut en distinguer au moins 2 types :

- **la simulation d'exécution** où le "joueur" exécute les actes qui lui sont demandés et lui permettent de découvrir des savoirs;
- **la simulation de stratégie** qui demande de la part des acteurs de prendre des décisions en fonction de l'analyse d'une situation.

Autre exemple de technique faisant place à l'interrogation dans l'appropriation du savoir :

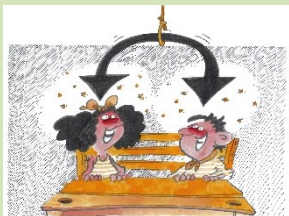


la **recherche documentaire** qui peut être de plusieurs types. Relèvent de l'apprentissage par interrogation, non pas les pratiques de simple recherche d'informations en réponse à un questionnaire fermé (-> techniques d'enregistrement), mais celles permettant à la curiosité d'un élève de s'assouvir, sans pour autant qu'il ne doive réinterpréter les données qu'il découvre, ni intégrer de multiples apports (-> cf. recherche documentaire de synthèse).

Une dernière technique se rattachant à l'apprentissage par interrogation est la **schématisation** qui consiste à représenter de manière iconographique les caractéristiques d'un exposé, d'une démo, etc.

Discussion / Synthèse

Ces techniques sont nombreuses et proviennent en majorité des pratiques de formation des adultes. Elles utilisent les ressources du groupe comme source d'informations.



Souvent basées sur la confrontation des points de vue, celle-ci pousse les apprenants à l'analyse et à la synthèse pour dépasser la juxtaposition des opinions.

Panel

-> un groupe "d'experts" débat d'un problème devant un auditoire qui peut ensuite poser des questions.

Analyse de cas

-> un "cas" est présenté et les participants sont invités à traiter le cas puis prendre une décision ou résoudre un problème donné.

Jeu de rôles

-> mise en scène de cas où les participants sont invités à s'impliquer dans des "sketches" demandant un investissement personnel important.

Recherche documentaire de synthèse

-> exige des participants une grande part d'initiative et une autonomie dans la recherche. Ni les clés de base sont données, ni les manipulations à faire pour trouver ce qu'on cherche.

Schématisation

-> si la production débouche sur une synthèse.

Recherche

Il existe plusieurs outils spécialement indiqués pour l'organisation d'un apprentissage basé sur la recherche.

Les plus anciens sont sans doute les **techniques de créativité.**

L'expérience montre qu'on a besoin d'idées folles pour pouvoir rendre compte de la réalité et que le détour par le débridement imaginatif est souvent fécond pour trouver des réponses nouvelles à de vieux problèmes, aussi bien dans le registre de la science que dans celui de la technique.

Le **projet**, au sens strict, relevant de la *pédagogie du projet*, est également un instrument d'apprentissage par la recherche puisque l'aboutissement de l'activité des membres est une production originale.

En réalité le *projet* est plus une *méthode pédagogique* qu'une *technique didactique*, car il se traduit dans un dispositif complexe.



Le **projet** se déploie dans le domaine matériel. Son équivalent dans le domaine des idées est le **défi intellectuel**, soit une interpellation de l'intelligence confrontée à un problème dont la solution ne paraît pas évidente. Il est proche de la **résolution de problèmes.**

Un peu de pub ...

Ce "mémo" fait partie d'un ensemble d'une cinquantaine de dépliants concernant divers thèmes liés à la pédagogie.

Ces *Clefs pour Apprendre*⁴, regroupées dans une boîte, sont destinées prioritairement à des enseignants et des formateurs (quel que soit l'âge des "apprenants"), mais aussi aux parents. Cela leur permettrait, probablement, de mieux comprendre certaines démarches de l'École mais aussi, très certainement, de vivifier l'accompagnement de leur(s) enfant(s).

Chaque dépliant comporte 5 pages A6 recto/verso.

Prix du coffret : CHF 28.- (port non compris)

Commande et/ou renseignements auprès de
editions.damont@gmail.com

André Giordan, professeur émérite de l'Université de Genève, concepteur de *l'apprentissage allostérique*, a offert une préface dont vous pouvez obtenir le pdf, avant une éventuelle commande, via l'adresse e-mail ci-dessus.